

La Mi-Temps

Le Journal des Campeurs



L'été, on ne rame pas à Vichy !

Temps forts p. 3

Photos et brèves des campus de l'été

p. 4 & 5

Édito

Bonjour à tous,

Voici le nouveau numéro de *La Mi-Temps*. Nous espérons qu'il vous plaira autant que les précédents. Il a été réalisé par trois équipes de journalistes campeurs qui ont séjourné à Vichy en juillet et en août 2010.

Dans ce journal, vous découvrirez les activités que les jeunes de SEJ ont fait, comme le rafting, le gala gym, les JO... Il y a aussi des interviews, des portraits et plein d'autres choses.

Nous sommes des journalistes débutants, mais nous avons très envie que vous passiez un petit moment agréable avec notre journal : vous n'imaginez pas tout le travail qu'il y a derrière !

Nous espérons qu'après cela, vous aimerez, vous aussi, en savoir un peu plus sur ce métier que certains considèrent comme l'un des plus beaux au monde.

Bonne lecture !

Jaïro Babaud



L'équipe des journalistes du mois d'août : (de gauche à droite) Paul le Bourvellec, Nicolas Chahuneau, Jaïro Babaud, Léa Caille, Clémentine Saint-aimé et Joana Babaud.

Sommaire

Édito.....	p. 2
Temps forts.....	p. 3
Photos.....	p. 4 et 5
Interview.....	p. 6
Brèves.....	p. 7
Portraits.....	p. 8



L'équipe des journalistes du 2 au 13 juillet : Adrien Allard, Judith Assouline, Johan Bracco, Sibylle Delanoue, Nicolas Gillet, Romain Polzot, Hugo Reculle, Lucas Reculle, Theodor Simonart, Raphael Waknine



L'équipe des journalistes du 16 au 27 juillet : Marylou Beaufiles-Royo, Margot Beria, Baptiste Crouzet, Jean-Paul Duru, Jade-Alexandre Engeamme, Quintin Fonbonne, Antoine Forest, Iliana Hadji, Camille Laurent, Timothée Macquart, Emilie Martin, Felix Polerowicz, Romane Richer, Pauline Streissel, Juliette Tacquet, Julien Thines, Julien Tissot, Simon Trevisan, Thomas Vendran

Ont participé au journal :

Rédactrice en chef : Théodora Yonkova. **Rédactrice en chef adjointe :** Myriam Rembaut,
Rédacteurs : Jaïro Babaud, Léa Caille, Nicolas Chahuneau, Clémentine Saint-aimé, Joana Babaud et Paul le Bourvellec, Aurora Bigiarini, Thibault Beneteau, Judith Assouline, Simon Trevisan, Camille Laurent, Marylou Beaufiles-Royo, Felix Polerowicz, Iliana Hadji, Antoine Forest, Thomas Vendran.

Temps forts

Rafting

À vos rames, prêts ? Pagayez !

Mardi 17 août, les sportifs du campus Sports Elite Jeunes ont vu leur cœur bondir suite à un parcours de rafting. La rivière artificielle de Vichy leur a, en effet, donné du fil à retordre.



Les cris fusaient. Armés de leur casque et de leur pagaie, les jeunes du camp SEJ s'en allaient affronter les flots mouvementés de la rivière artificielle de Vichy. Les enfants se débattaient comme des lions dans leurs rafts, des radeaux gonflables, encadrés par quelques moniteurs. Ces sportifs, en colonie durant une, voire deux semaines cet été, s'affairaient à pagayer pour dompter un courant pugnace, dévalant la pente dans un nuage d'écume et de gouttelettes. Le barreur organisait les mouvements de ses coéquipiers pour éviter un dessalage pourtant imminent. Après quelques petites frayeurs et un grand coup de plaisir, les enfants finissaient enfin le parcours. C'est alors l'heure de remonter le bateau afin de - pourquoi pas - renouveler l'exploit de jeunesse.

Paul Le Bourvellec

3 questions à...

Ange-Lise Lapied

Journaliste presse santé et enfants



Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de faire du journalisme ?

C'est un métier passionnant ou l'on continue d'apprendre tout au long de sa vie. J'ai toujours eu la passion de l'écriture et de la lecture. Quand j'étais petite j'ai lu « Bel ami » de Maupassant.

Ce livre m'a donné envie de devenir journaliste.

Parmi toutes les rencontres que vous avez faites, quel est votre meilleur souvenir ?

Dans ma vie de journaliste, je n'ai pas connu de moments particulièrement plus forts que les autres. J'aime interviewer des personnes passionnées, qui vous embarquent dans leurs souvenirs et partagent tout. J'ai par exemple rencontré Laurent Deutsch qui était une personne très sympathique, et qui m'a parlé de son métier avec passion. Ce sont ces instants particuliers que j'aime dans mon métier.

Et votre pire souvenir ?

J'adore interviewer, mais le pire moment c'est quand on tombe sur une personne qui répond par oui ou par non. L'interview est un échec.

Clémentine Saint-Almé et Joana Babaud

David Lortholary

Journaliste sportif



Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de faire du journalisme ?

Quand j'étais petit, j'ai pris des notes sur les étapes du Tour de France de 1989, et j'ai rédigé un petit article. Au départ j'étais parti pour être architecte, mais je n'aimais pas les maths. Je préférais écrire des textes à empiler des chiffres. J'ai fait une école de journalisme à l'âge de 24-25 ans.

Parmi toutes les rencontres que vous avez faites, quel est votre meilleur souvenir ?

C'était en 2008, à Marseille au cours du Marsilla gym cup. J'ai rencontré Nastia Liukin, une gymnaste américaine qui a gagné les JO de Pékin. J'ai eu 15 minutes d'interview, et la rencontre était très décontractée.

Et votre pire souvenir ?

(Il réfléchit) En 2005, lorsque j'occupais un poste à Saint-Etienne, comme journaliste du club. Je devais faire une interview avec le joueur de football, Camara. Je voyais tous les joueurs sortir du vestiaires, sauf lui. Je le cherchais partout. Je ne le trouvais pas. Et puis, une voire deux heures plus tard, il sort. En réalité, il m'avait complètement oublié !

Aurora Bigiarini et Paul Le Bourvellec

Des V.I.P. sur le



Ancien international A en équipe de France de basket-ball, Cyril Julian a réalisé quelques démonstrations prouvant que, même à la retraite (depuis 2009), il n'a pas « perdu la main ».



Luis Nenê, la star brésilienne de l'AS Monaco, a goûté l'ambiance du campus SEJ à Vichy peu de temps avant d'être transféré au PSG.



Excellent serveur, disposant d'un des meilleurs coups droits sur le circuit, le tennisman Younès El Aynaoui a remporté 5 tournois pour 11 finales perdues en simple dans sa carrière. Il est venu partager son savoir-faire et sa bonne humeur avec les campeurs du SEJ.

Gala de gymnastique

Il y a eu un gala de gymnastique, le dimanche 25 juillet. Toutes les gymnastes ont participé à cet événement et les basketteurs étaient les spectateurs. Il y a eu des démonstrations d'agrès, des mouvements de groupe, des passages en solo ou en duo en sol, barres et poutre.

Toutes les gymnastes se sont divisées en quatre groupes selon le niveau de chacune. À chaque passage de groupes ou de démonstration, et de passages en solo ou en duo, les basketteurs encourageaient.

À la fin du spectacle, il y a eu la danse des coachs. Les gymnastes et les basketteurs sont venus et se sont mis à danser avec eux. Ce spectacle était superbe avec beaucoup d'ambiance.



Marylou Beaufile-Royo

Campus SEJ Vichy



Le groupe Street Style Society (S3) a fait une présentation remarquable de son concept original et unique : le mélange du football, du basket et de la danse. L'aventure continue depuis 2004 pour Séan (freestyler foot), Ice (freestyler basket) et Andreas (freestyler foot/basket/breakdance) dont le show est une interprétation libre des

trois disciplines. Le nom Street Style Society exprime bien l'état d'esprit du groupe, tout comme l'abréviation S3 qui rappelle à la fois les 3 disciplines et les 3 membres créateurs.



Une star sur le campus

Les 10 et 11 juillet, Émilie Le Pennec est venue au camp SEJ. Elle a gagné la barre asymétriques à Athènes en 2004, alors qu'elle était âgée de seulement 16 ans. Les jeunes ont eu la chance de mieux la connaître lors d'une conférence de presse suivie d'une séance d'autographes. Émilie a alors raconté sa carrière. Soutenue depuis toujours par ses parents, elle a débuté la gymnastique à 6 ans dans sa ville natale, Nanterre. Des questions fusent : comment s'est passée sa victoire à Athènes ? Dans quelle ambiance se déroulaient les jeux avec les autres équipes ? Selon Émilie, cela dépendait... Les Américaines qui sont arrivées derrière elle, l'encourageaient tous les jours et encore plus la veille de sa victoire. Elles lui ont même sauté dans les bras quand elle a gagné. Ce qui leur importait était de battre Corcina, une Russe qui n'était pas bonne joueuse. Pour elle, la victoire c'était « *comme être sur un petit nuage, propulsée très haut mais contente de l'être* ». Jacques Chirac lui a remis la Légion d'honneur. La gymnaste a visité toute l'Europe, la Chine, le Japon, l'Australie. Mais elle a arrêté la gym quand elle n'éprouvait plus le plaisir d'aller à l'entraînement. Pourquoi ? Après ses nombreuses blessures Émilie ne pouvait plus retrouver son niveau d'avant. Alors que ce qui lui plaisait c'était les sensations. Ainsi, son conseil à tous les sportifs était « *de se faire plaisir* ».

championne de gymnastique

médaille d'or des Jeux Olympiques aux

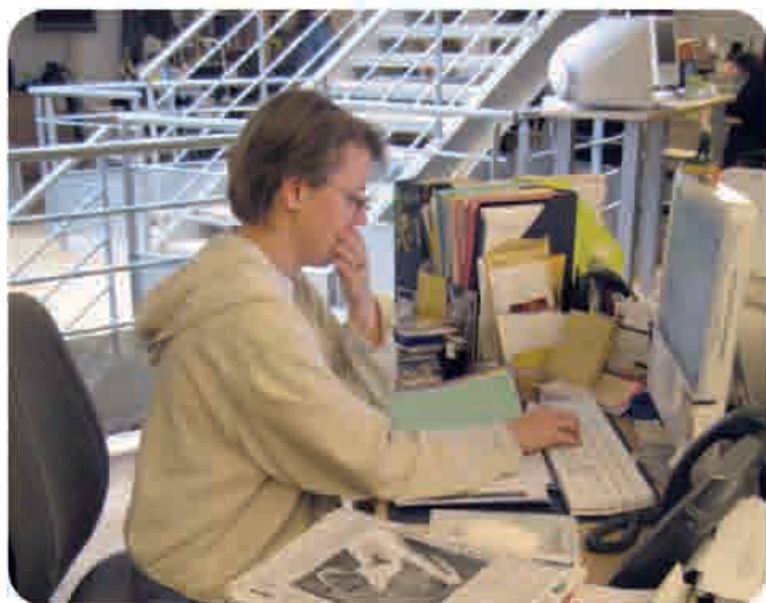
Judith Assouline

Interview

Myriam Rembaut, rédactrice en chef du journal en ligne *La Griffes de l'info*.

« Je voulais être une sorte de "Tintin en jupon" »

Myriam Rembaut est une journaliste spécialisée dans le multimédia. Elle a aussi beaucoup travaillé dans le journalisme pour enfants. Elle a créé il y a un an un site Internet d'actualités pour les 8-13 ans, *La Griffes de l'info*.



Myriam Rembaut est journaliste depuis près de 25 ans.

Quand avez-vous commencé le métier de journaliste ?

J'ai commencé en 1983, après avoir fait des études de secrétariat. On m'a proposé un poste dans un journal et je n'ai pas pu refuser. Car cela a toujours été un rêve pour moi de devenir journaliste. Petite, j'aimais beaucoup la bande dessinée Tintin. Je voulais moi aussi voyager dans le monde entier et faire des reportages sur le terrain. Je voulais être une sorte de « Tintin en jupon ».

Pourquoi vous êtes-vous spécialisée dans le journalisme pour enfants ?

Selon moi, les jeunes sont plus ouverts. Ils ont moins d'idées reçues que les adultes. Ils sont en éveil et toujours à la découverte de nouvelles choses.

Avez-vous rencontré des célébrités ? Que ressentiez-vous lors de ces rencontres ?

Oui, j'en ai rencontré pas mal. Par exemple : Pierce Brosnan, Leonardo Di Caprio, Arnold Schwarzenegger, Michael Jackson... J'avais parfois l'impression que la personne sortait de l'écran, quand il s'agissait de stars du cinéma ou de la télévision. Et quelque fois, c'est le contraire on ne reconnaît pas la personne. On se dit : « Mais je la croyais plus grande ! ». Catherine Laborde, la présentatrice de la météo sur TF1, en est un exemple. Quand on la voit en dehors de l'écran elle est toute petite, toute menue...

Quelles ont été vos pires interviews ?

Celles avec Pascal Obispo. Je l'ai interviewé quatre fois. Et à la quatrième, il n'a voulu répondre à aucune de mes questions. Ce jour-là, il avait la tête des mauvais jours. Ou encore une avec Gérard Holtz, qui n'a pas aimé l'interview quand elle a été publiée.

Propos recueillis par Judith Assouline

LES RETROUVAILLES

Camille et Romane se sont rencontrées dans la quinzaine du 15 au 28 juillet 2008 au centre de Valéry Larbaud à Vichy. Cela fait maintenant trois ans qu'elles se connaissent, trois ans qu'elles se revoient et partagent de bons moments. Sans être toujours ensemble dans les activités ou même dans les veillées, elles sont, pourtant, très proches et toujours là l'une pour l'autre. Cette année est sûrement la dernière année qu'elles passent des vacances ensemble et même qu'elles se revoient...

Camille Laurent

VICHY, VILLE SPORTIVE ET ÉTUDIANTE

Contrairement aux idées reçues qui circulent auprès des jeunes, Vichy n'est pas une ville vieillissante. Avec ses nombreuses infrastructures, c'est aussi une cité très sportive et universitaire qui accueille tous les ans beaucoup d'élèves et étudiants. Ils viennent ici non seulement pour faire du sport, mais aussi pour apprendre des langues et certains métiers. Ainsi au sein du CAVILAM, un bon nombre stagiaires de tous les coins du monde se rejoignent ici pour apprendre le français.

Antoine Forest

Brèves

Veillée Casino

Dimanche 18 Juillet, au camp SEJ basket, une soirée casino a eu lieu. La soirée a débuté à 20h30. À l'entrée, les campeurs ont reçu 480 euros (faux naturellement !) pour commencer les jeux. Nous avons repéré les jeux auxquels nous avons le plus de chance de gagner. Black jack, poker, roulette, craps... ont été installés, attendant la mise des joueurs. Tapis, bluff, suspense ont été au rendez-vous. La soirée s'est terminée à 22h30 et le grand vainqueur de la soirée a été Gautier Kandin qui a gagné grâce à un pur coup de poker (et aussi à quelques amis qui lui ont prêté des billets). Tous les joueurs ont suivis et ont perdu leur argent sur cette dernière mise.

Felix Polerowicz

Balles et tirs

Le dimanche 18 juillet, pas de CAVILAM le matin ! C'était le week-end. C'est pour cela que les basketteurs, qui habituellement prennent des cours, se sont rendus au gymnase pour une séance de shoots. À peine arrivés, déjà sur les terrains, ils ont fait quelques tirs pour s'échauffer, puis atelier de perfectionnement de tir. Après avoir bien intégré la technique, les coachs ont mis en place le « shoot-gun ». C'est une machine capable d'envoyer la balle aux joueurs et d'afficher les statistiques des shoots.

Felix Polerowicz



Devenus reporters en herbe, certains jeunes ont été des observateurs attentifs de la vie du campus. Ces brèves en témoignent. Retrouvez l'intégralité de leur travail sur le site www.sportsetitejeunes.fr

La première boum

À la fin du dîner du samedi 17 Juillet, la colonie multisports, qui se situe au lycée Valéry Larbaud, à Vichy, a participé à sa première boum. Au début l'ambiance n'était pas bonne pour tout le monde, mais au bout d'un certain temps tout est allé beaucoup mieux, et presque toutes les personnes présentes ont dansé. Les animateurs ont dansé sur les tables et en bas les jeunes reproduisaient les gestes qu'ils faisaient.

La musique était bonne et la plupart des pensionnaires ont adoré. Nous étions très nombreux à cette boum ; il y avait les 107 enfants de la colonie.

Iliana Hadji

Finales de basket

Le mardi 20 juillet ont eu lieu les finales de basket de la première semaine. Dans une ambiance de feu et sous le soleil de plomb, les filets de basket ont tremblé des tirs de tous les participants. Le public a vu s'imposer Anthony Staziek en 1 contre 1 de NBA, l'équipe des « merguez » avec Titouan, Anthony, Thibault et Carlos pour le 3 contre 3 de NBA et l'équipe de Jules, Laurent, Guilhem et Alexandre pour la NCA.

Le tournoi de 5 contre 5 a été remporté par l'équipe de Cedric en NBA et par l'équipe de Timothée et Gabriel en NCA.

Les All Stars ont malheureusement été tenus en échec par les coachs.

Thomas Vendran

Portraits

L'expérience et le charisme



Thierry Bretagne, journaliste sportif réputé, a détaillé devant notre «rédaction» son parcours professionnel. Comme toujours, avec beaucoup d'énergie. Portrait.

Thierry Bretagne, âgé de 63 ans, est journaliste depuis plus de 40 ans. Il a aujourd'hui un CV et une expérience impressionnants. Dès le début de sa carrière, il obtient le prix du Meilleur article, en 1978, pour « Les grandes

Le prix du Meilleur article

pompes du spectacle », papier sur l'univers des culturistes paru dans L'Équipe. Embauché par le journal, il effectue ensuite de nombreux reportages, notamment aux États-Unis entre 1980 et 1990. Il couvre de grands événements mondiaux comme la fin de la Perestroïka en URSS en 1990 ou la Coupe du monde de football en Italie, également en 1990.

Posséder un grand réseau

Le journaliste sportif enchaîne les emplois : presse écrite (rédacteur en chef de VSD, rédacteur en chef adjoint de L'Équipe Magazine...), mais aussi télévision (éditorialiste à la matinale d'Infosport...) et radio (comme chroniqueur à RMC Infos). L'actuel chroniqueur de L'Équipe TV a interviewé tout au long de sa carrière des célébrités telles que Tony Parker, Yannick Noah, Jacques Chirac ou Luciano Pavarotti.

En parallèle, Thierry Bretagne a écrit des ouvrages. En 2010, il publie le livre *L'équipe de France peut-elle gagner la Coupe du monde ?* où il évalue les chances de notre équipe nationale avant le mondial Sud-africain.

Notre invité est devenu journaliste : « *Parce que mon père ne voulait pas que je fasse ce métier, étant lui-même journaliste, affirme-t-il. Il souhaitait que je fasse un métier sérieux comme notaire.* » Il donne aussi quelques conseils pour être journaliste. Selon lui, « *Il faut posséder un grand réseau. Avoir le numéro de téléphones portables de nombreuses personnes est important pour avoir beaucoup d'informations.* »

Notre rencontre s'achève ici et Thierry Bretagne, vêtu de noir, comme toujours, s'en va...

Simon Trevisan

Un journaliste passionné

Pascal Angenault, journaliste spécialisé dans le sport, est venu nous raconter son parcours, sa profession et sa passion. Portrait.

Depuis ses débuts, Pascal Angenault a des principes, il n'écrit pas tout ce qu'on lui dit et tout ce qu'il sait. Aujourd'hui à 49 ans, c'est un journaliste confirmé.

Pourtant, son parcours est atypique. Après le BAC et de longues études d'architecture, Pascal décide de prendre une année sabbatique afin d'essayer de percer dans sa passion : le journalisme. Il se rend à Roland-Garros où il prend quelques photos. Certaines sont publiées. Cette « *petite réussite* »

Chef du service des sports

lui rapporte la carte de presse et, en 1984, un emploi dans un hebdomadaire régional. Pascal couvre les faits divers et apprend beaucoup. Puis, nommé chef du service des sports, il dirige une équipe de 12 pigistes et effectue des reportages sur les grands événements sportifs. Parallèlement, il travaille pour « L'Équipe », « Maxi-Basket » et « Fédéral Basket-Ball ». Comblé, il avoue cependant : « *Je travaillais beaucoup et je ne voyais plus assez ma famille. J'ai fait une overdose* ». Marié, deux enfants, l'homme est attaché aux siens et ne se laisse pas griser par le journalisme. Il réduit ses activités sans pour autant s'arrêter. Car « *Le journalisme est ma passion* », dit-il.

Gentillesse et disponibilité

Après un passage par le Conseil général des Yvelines, Pascal revient à ses « *premières amours* » en tant que rédacteur en chef des publications du Paris Saint-Germain. Il crée notamment le magazine « 100 % PSG ». En 2003, il rejoint le groupe Panini France en tant que directeur des rédactions sportives.

Depuis 2008, il est directeur de sa société « Sports' Gate ». Bien qu'il soit désormais le « chef », Pascal assure : « *Je n'ai pas changé, j'aime avoir des relations humaines avec mes employés.* » Au vu de sa gentillesse et de sa disponibilité, on veut bien le croire.

Simon Trevisan

